

Compiègne - Noyon - Creil

[COMPIEGNE] Une fresque pour apaiser les victimes

PUBLIÉ LE 31/07/2012 À 00H00

Un trompe-l'œil orne désormais les murs de l'unité d'accueil des mineurs victimes. Il est destiné à créer un havre de paix au sein de l'hôpital afin d'améliorer la prise en charge.



Une petite fille qui pêche, assise sur une balustrade en bois. Un coq aux plumes multicolores. Des grenouilles qui font une pyramide sur le dos d'une tortue.

Un petit garçon qui court dans la forêt avec un filet à papillon, tandis qu'autour de lui volent des feuilles colorées de dessins d'enfants.

Au centre hospitalier de Compiègne, l'unité d'accueil des mineurs victimes a été entièrement redécorée. Située dans l'aile psychologique et médico-judiciaire, cette unité est à la fois proche des urgences et au calme.

Achevée mi-juillet, la fresque a été réalisée par dix étudiants de l'institut de formation professionnelle en peinture décorative Art et Métier. « *L'idée était d'accueillir les victimes dans un endroit le moins traumatisant*

possible », explique le docteur Bernard Marc, responsable de l'unité de médecine légale.

Éviter la confrontation du regard

Des victimes qui sont nombreuses. L'hôpital accueille « *entre 1500 et 2000 victimes par an, des accidentés de la route aux victimes d'abus ou de violences, dont 250 mineurs victimes d'abus sexuels* », précise le médecin.

Préparées pendant un mois dans l'atelier parisien d'Art et Métier, les toiles ont été achevées sur place et le reste du décor complété pendant quinze jours par les étudiants. Le trompe-l'œil intègre la majorité des éléments du service, comme le radiateur de la salle d'attente, l'extincteur ou le détecteur à incendie.

Dix maquettes ont été présentées au personnel de l'hôpital qui a finalement opté pour des scènes bucoliques, dont certains éléments, comme les panneaux indicateurs en bois blanc rappellent la forêt de Compiègne.

« *Les paysages sont volontairement très ouverts, les attitudes rassurantes, sereines*, précise Nathalie Bibas, directrice pédagogique d'Art et Métier. *Nous avons également respecté la volonté du docteur Marc qu'aucun personnage humain ne soit de face, afin d'éviter aux victimes la confrontation du regard.* »

Il y a deux ans, la Voix de l'enfant et la Fondation pour l'enfance ont aidé à créer une salle d'audience, à l'hôpital, où les victimes sont entendues par les enquêteurs, ce qui permet la prise en charge dans un même endroit.

« *Nous avons achevé de créer un lieu à part, où les victimes se sentent en sécurité* », précise le docteur Marc.

Les tons pastels, les animaux inspirés de ceux des dessins animés, et la douceur qui se dégage de l'ensemble semblent avoir déjà faits leurs preuves « *Les enfants sont tout de suite attirés par le trompe-l'œil. Cela facilite le dialogue et leur prise en charge psychologique et médicale*, conclut le docteur Marc.

CHARLOTTE MURAT

Le Courrier picard

Adresse électronique de cet article :

<http://www.courrier-picard.fr/courrier/Actualites/Info-locale/Compiègne-Noyon-Creil/Une-fresque-pour-apaiser-les-victimes>